



LE COEUR DE NOTRE ACTIVITÉ

Depuis un an et demi, nous avons vécu au ralenti et nous devons remercier les responsables locaux, au niveau de chaque arrondissement parisien d'avoir maintenu un minimum d'activité dans leur comité.

Malgré les problèmes de santé et de mobilité que nous rencontrons, chaque adhérent et chaque adhérente ont reçu leur carte FNACA 2021. Le chiffre de nos effectifs a été de 3289, nous étions 3581 en 2020, soit 292 de moins que l'an dernier. 114 décès nous ont été signalés par les familles et beaucoup d'amis ont quitté Paris pour rejoindre leurs enfants en province ou entrer dans des résidences médicalisées.

Votre comité vous aura déjà convoqué à son Assemblée Générale et nous vous invitons vivement à y participer car vous pourrez découvrir les activités prévues pour maintenir les traditions qui existent : sorties, visites de musées, spectacles et banquets.

Bien sûr, toutes ces initiatives se feront dans le respect des mesures sanitaires afin d'empêcher cette pandémie de « reprendre du poil de la bête ». Mais notre classe d'âge fait que nous avons pu nous faire vacciner très vite et que nous restons vigilants.

Le 19 mars 2022, nous célébrerons le 60^{ème} anniversaire du cessez le feu en Algérie. Cette date nous permettra de constater le chemin parcouru pour les acquis du jeune militaire démobilisé après deux ans passés

loin des siens et l'obtention de la carte du combattant au plus grand nombre et tous les autres acquis obtenus depuis. Veillons sur le maintien de nos droits et de ceux des veuves d'anciens combattants.

N'oublions pas que, dès 1963, la FNACA décidait de réserver la date du 19 mars au souvenir des 30 000 militaires morts pour la France pour la plupart à l'âge de 20 ans. La loi du 6 décembre 2012 a officialisé cette date historique. Certainement, les célébrations autour des Monuments aux Morts de notre capitale, au Mémorial National et à l'Arc de Triomphe seront à la hauteur de cet événement.

Le devoir de mémoire de la guerre d'Algérie est au cœur de notre activité et nous devons la faire vivre auprès des jeunes dans les lycées et collèges. Nous devons recueillir les souvenirs de ceux l'ont vécu et de leurs proches qui en ont été témoins.

C'est ce que nous faisons actuellement avec les témoignages d'épouses et de veuves d'appelés en Algérie. (voir page 4)

Nous comptons sur votre fidélité et votre soutien pour mener à bien nos projets.

Bon courage à vous pour cette année 2021/2022.

Anick Sicart,
responsable aux cartes

CÉRÉMONIE DE DÉVOILEMENT DE LA PLAQUE COMMÉMORATIVE RAPPELANT LA CRÉATION DE LA FNACA



Le 21 septembre 2021, la cérémonie de dévoilement de la plaque commémorative rappelant la création de la FNACA a réuni Place de la République une nombreuse assistance malgré les contraintes sanitaires imposant un nombre restreint d'invitations. Au nom du bureau départemental, je vous remercie d'avoir tenu à être présents ou représentés, accompagnant nos porte-drapeaux. En cet instant mémoriel, un hommage était ainsi rendu à ceux et celles qui créèrent notre Fédération et par la pensée y associant les adhérent.e.s qui ne pouvaient être présent.e.s. Par Jean-Pierre Louvel. Photos © Maxime Dupin, L'Ancien d'Algérie

SOUSCRIPTION 2022 DE LA FNACA DE PARIS

LETTRÉ OUVERTE AUX ADHÉRENTES ET ADHÉRENTS DE PARIS

Chères Amies Adhèrentes,
Chers Amis Adhérents,

Notre Souscription départementale 2022 est lancée.

Elle se déroulera de septembre 2021 jusqu'au 10 mai 2022. De nombreux lots vous sont proposés.

TIRAGE LE MERCREDI 12 MAI 2022

Nous espérons que cette Souscription départementale 2022 connaîtra un succès identique à celui de 2021.

Malgré la Covid-19, 728 souscripteurs ont participé à la Souscription 2021, soit plus de 20% des 3551 adhérents parisiens, tous à jour de leur cotisation. Nous les en remercions vivement.

Chaque année, nombre de nos frères d'armes et ami(e)s nous quittent à jamais, ce qui a pour conséquence une baisse sensible de nos moyens financiers.

D'autres ami(e)s sont aujourd'hui malades et quelquefois seul(e)s. Nous devons continuer de les aider moralement et matériellement.

Notre Fédération départementale fonctionne grâce à vos cotisations et une subvention de la Ville de Paris qui sera, à la suite de la Covid-19, fortement diminuée.

Pour la Souscription 2022, nous maintenons le prix du billet à 2,50 euros (soit 10 euros le carnet de 4 billets et à 35 euros les 4 carnets).

Une fois encore, nous faisons appel à votre générosité et à votre solidarité en participant nombreux à notre Souscription 2022.

Soyez-en vivement remerciés.

**FAISONS NOTRE CETTE DEVISE :
« UN POUR TOUS, TOUS POUR UN »**

Francis YVERNÈS
Président
départemental

Joseph CHIOCCONI
Président de la
Commission Financière

1^{er} PRIX
**1 CROISIÈRE
POUR 2 PERSONNES**

2^e PRIX
1 SEMAINE DANS UN GÎTE DE FRANCE

3^e PRIX
1 TÉLÉVISEUR GRAND ÉCRAN

ET AUSSI

- 1 MULTICUISEUR COOKEO
- 1 TÉLÉVISEUR PETIT ÉCRAN
- 1 CENTRALE VAPEUR
- 6 BOUTEILLES DE CHAMPAGNE
- 6 BOUTEILLES DE BOURGOGNE
- 6 BOUTEILLES DE BORDEAUX
- 1 BLENDER NINJA
- 2 PLACES DE CONCERT
- 1 PLANCHA TÉFAL
- 1 TRANCHEUSE ÉLECTRIQUE
- 1 FOUR MICRO-ONDES
- 6 BOUTEILLES DE BEAUJOLAIS
- 6 BOUTEILLES DE SAINT VÉRAN
- 1 MAGNUM DE CHAMPAGNE
- 1 MACHINE À CAFÉ SENSEO
- 2 ENTRÉES MUSÉE GRÉVIN
- 1 MAGNUM DE BOURGOGNE

TIRAGE LE MERCREDI 12 MAI 2022

Les gagnants devront nous faire parvenir les billets correspondant aux numéros tirés au sort et dont la liste sera publiée dans la page départementale de l'Ancien d'Algérie. Les lots non réclamés le 30 septembre 2022 resteront acquis aux œuvres sociales du Comité Départemental de Paris.

**10 EUROS LE CARNET DE 4 BILLETS
(ou 4 carnets pour 35 euros)**

Des carnets supplémentaires seront à votre disposition à notre siège départemental. N'oubliez pas de nous retourner les talons avec votre règlement, par chèque bancaire libellé à l'ordre de :

FNACA Paris Souscription à : FNACA DE PARIS
13 rue Edouard Manet - 75013 PARIS Téléphone : 01 42 16 88 78
Mail : fnaca.cd75.paris@orange.fr

MÉMOIRES PARTAGÉES TÉMOIGNAGES D'ÉPOUSES, DE COMPAGNES ET DE VEUVES DE SOLDATS

TÉMOIGNAGE D'YVETTE AUBERT

Adhèrente et veuve



Je m'appelle Yvette Aubert, je suis née en 1932 à Paris dans le XV^e arrondissement et j'ai grandi dans une famille active du XII^e arrondissement. J'ai commencé à travailler dans une entreprise qui à l'époque s'appelle Rhône-Poulenc. En suivant leur filière de cours spécialisés, je suis devenue responsable d'es achats de matières premières destinées aux usines du groupe. J'ai travaillé très longtemps chez eux, c'est devenu Sanofi aujourd'hui.

Je me suis mariée à 20 ans, en 1952, à Paris, avec René, un jeune homme que je connaissais parce qu'il faisait parti comme moi d'un patronage du XII^e, Le Chantier, qui s'occupait de tous les enfants du XII^e, quand c'était pas ceux de la banlieue. C'était dirigé par un prêtre qui curieusement s'appelait Jean Labbé. On faisait tous du sport, de la musique, du théâtre, on chantait à la chorale. On habitait côté à côté avec mon futur mari. On se connaissait depuis tout petits. On vivait dans la même rue, la rue Ledru-Rollin. On jouait dans la rue. C'est comme ça que nous nous sommes rencontrés. On s'est toujours plu. Il était très organisateur, très actif, il faisait beaucoup de sport, il y avait beaucoup de courses dans le quartier auxquelles il participait. On aidait les enfants à faire leurs devoirs du soir, tout le monde connaissait Le Chantier, on éditait même un petit journal.

Mon mari a du faire son service militaire. 18 mois en Allemagne. L'année d'après on a eu une petite fille, Catherine. À son retour on a commencé à entendre les prémices de ce qui sera la guerre d'Algérie et qui allait empoisonner la vie des jeunes d'alors. Mon mari, même père d'une petite fille, a été rappelé en 1956.

J'étais bien sûr très triste de le voir partir, on se demande toujours ce qui va se passer. C'était assez dur, très dur même. Mais je n'étais pas la seule, il y avait quand même beaucoup de jeunes femmes qui voyaient leur mari, leur fiancé ou leur compagnon partir. L'ambiance était assez triste.

Basé à Versailles quelques temps, René est vite parti ensuite. Ils se sont arrêtés à Marseille puis, là, ils ont été dispatchés. René a été envoyé à Tipaza, une ville fortifié par Vauban



au 5^e Génie. La vie était assez difficile, l'armée payait très maigrement, moi de mon côté je travaillais donc ça pouvait encore aller. Et j'avais mes parents et beaux-parents. C'était pas comme certaines qui étaient dans une situation beaucoup plus difficile.

En tant que rappelé, René était parti pour six mois. Il m'écrivait tous les jours. J'ai une boîte de lettres grande comme ça. Je les ai toutes gardé pour sa fille, si jamais un jour elle veut les lire. On était bien chagrinés, il ne voyait pas sa fille grandir, et surtout il ne voyait pas d'issue aux combats là bas, sur place. C'était très difficile sur le plan moral. Il partait souvent en mission. Il ne me disait pas tout dans le courrier, mais il en parlait quand même un peu. Même s'il était dans le génie, il devait aller sur le terrain, réparer les ponts, etc. Pour que les troupes puissent avancer.

C'était pas dans ses gênes d'être soldat et de se battre. Il est rentré avec son groupe, à la gare de Lyon, où chacun s'est dit au revoir, ils se sont échangés leurs adresses. Puis il a repris son travail. Il était ébéniste d'art faubourg Saint-Antoine. Il avait passé son CAP. Le patron chez qui il travaillait avant de partir en Algérie l'a repris. On a pu reprendre notre vie de couple, ça s'est très bien passé. Mais cette année 1956 a vraiment été très difficile.

René s'informait alors tout le temps sur la guerre d'Algérie, il voulait savoir comment les choses s'orientaient, comment ça allait se finir.

Un jour, un ami nous a parlé de la FNACA et René a voulu faire quelque chose pour aider les autres copains, il s'est inscrit tout de suite comme adhérent et il a essayé de faire connaître la FNACA. C'est à cette époque qu'on a créé le comité du XII^e. On s'est faits beaucoup d'amis grâce aux permanences, aux réunions, aux banquets, aux assemblées générales. Il a été président du comité, on faisait beaucoup de réunions d'information, parce que les gens ne connaissaient pas leurs droits. Alors mon mari les informait...

Malheureusement René est mort en 1974, d'une hémorragie cérébrale. Il avait 42 ans.

Retrouvez l'intégralité de ce témoignage sur notre site internet à l'adresse : <http://www.fnaca75.org>

À votre tour, vous souhaitez également
apporter votre témoignage ?

CONTACTEZ-NOUS

Par courrier : FNACA - Comité départemental
de Paris - 13, rue Edouard Manet - 75013 Paris

Par courriel : fnaca.cd75.paris@orange.fr

Par téléphone, au siège : 01 42 16 88 78

N'oubliez pas de nous communiquer vos coordonnées :
adresses, N° de téléphone, adresse courriel...

HOMMAGE À NOS PORTE-DRAPEAUX

QUATRIÈME PARTIE



**PIERRE LANSALOT, PRÉSIDENT
DE LA COMMISSION PORTE-DRAPEAUX
ET CÉRÉMONIES**



**PORTE-DRAPEAU
COMITÉ V^e
ROGER MUTELET**



**PORTE-DRAPEAU
COMITÉ V^e
BERNARD FERCOU**



**PORTE-DRAPEAU
COMITÉ XII^e
CHRISTIAN HUMBERT**



**PORTE-DRAPEAU
COMITÉ XIII^e
CLAUDE MAILLARD**



**PORTE-DRAPEAU
COMITÉ XVIII^e
PASCAL GUÉRIN**



**PORTE-DRAPEAU
COMITÉ XVIII^e
GUY TRÉHOUX**



**PORTE-DRAPEAU
COMITÉ XX^e
MARC BILLAUD**

INFORMATION SPÉCIAL 60^e ANNIVERSAIRE

La commission Guerre d'Algérie - Jeunesse - Enseignement - Mémoire - Histoire a, dans le cadre du 60^e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, édité la plaquette « PARTIR...POUR MOURIR À LA GUERRE ! LA GUERRE D'ALGÉRIE 1954-1962 ». Son prix : 8 euros. De même, pensez à commander la vignette du 60^e anniversaire du Cessez-le-feu en Algérie. Les comités ont reçu les modalités de commande. Contactez-les !

DERNIÈRE MINUTE



Notre camarade Michel Grespinet, président du comité du XVIII^e est décédé. Ses obsèques ont eu lieu le 11 octobre 2021.

Michel fut, durant des années, un responsable local et départemental. La FNACA de Paris adresse ses plus sincères condoléances à sa famille et à ses amis.